

Un air de Corée pour un premier roman

La lauréate de la 4^e édition du Prix littéraire SPG est Elisa Shua Dusapin, pour son premier roman, intitulé «Hiver à Sokcho», publié aux Éditions Zoé. Rappelons que le Prix SPG récompense une première œuvre littéraire d'un auteur romand (roman, nouvelle), écrite en langue française, éditée par une maison d'édition suisse, et parue entre le 1^{er} février 2016 et le 31 janvier 2017.

Ce Prix, créé par le Groupe SPG-Rytz, a pour but de promouvoir la création littéraire romande et sa diffusion, d'encourager de nouveaux auteurs romands et de soutenir l'édition romande et ses acteurs. Il est doté de CHF 5000.- (cinq mille francs). Le jury, à la tête duquel officie l'ancien président de la Confédération Pascal Couchepin, comprend aussi le présidente du Salon du Livre de Genève Isabelle Falconnier, Mania Hahnloser, présidente d'honneur de l'Alliance Française de Berne, Hélène Leibkutsch, vice-présidente de la Société de Lecture, Christine Esseiva, directrice des publications SPG, et Thierry Barbier-Mueller, administrateur-délégué du Groupe SPG-Rytz.

Traditionnellement, le Prix est remis au Salon du Livre. Après Damien Murith, pour «*La lune assassinée*» (Éditions L'Âge d'Homme, 2015), Jack Küpfer, pour «*Black Whidah*», (Olivier Morattel Éditeur, 2016)

et Marc Voltenauer, pour «*Le Dragon du Muveran*» (Éditions Plaisir de Lire, 2016), c'est Elisa Shua Dusapin, née en 1992 d'un père français et d'une mère sud-coréenne, diplômée de l'Institut littéraire suisse de Bienne, qui remporte cette distinction.

Le roman est peu conseillé aux oligophrènes qui mènent sporadiquement un combat d'arrière-garde contre les doubles-nationaux, tant la richesse de deux cultures confrontées et entremêlées donne son souffle au roman, racontant la rencontre entre un Normand et une Franco-Coréenne n'ayant jamais visité la France. Ils font connaissance à Sokcho, petit port coréen proche de la frontière du Nord. Dessinateur de BD, le Français n'ose pas créer de héros qui soit marin, à cause de Corto Maltese. La Coréenne lui fait remarquer que la mer lui paraît assez grande pour tout le monde... ■

François Berset

